

DIMANCHE DES RAMEAUX

13 avril 2025 – année C

Chers frères et sœurs,

Cette année, c'est avec le récit de la Passion de Notre Seigneur selon saint Luc que nous commençons la Semaine Sainte.

Nous avons été invités Dimanche dernier à suivre le conseil donné par St Jean Paul II de lire l'Évangile avec l'aide de la Très Sainte Vierge Marie afin de regarder avec elle l'intérieur du Cœur de Jésus.

C'est ce que fit certainement Saint Luc.

En effet, selon la tradition, saint Luc a pu écrire son Évangile en grande partie grâce à ce qui lui a été transmis en provenance de Notre Dame¹. On lui attribue d'ailleurs une peinture de la Très Sainte Vierge Marie².

C'est ce qui explique qu'il est le seul à avoir rapporté de la vie de Jésus ce que l'on appelle « l'Évangile de l'enfance » qui relate, entre autres, l'Annonciation, la Visitation, sa naissance à Bethléem et la visite des bergers.

C'est aussi ce qui peut expliquer que saint Luc, dans son récit de la Passion de Notre Seigneur, n'a pas rapporté les aspects les plus cruels ou humiliants de ce qu'a subi Jésus.

Pourtant médecin, il aurait pu s'attarder sur les plaies innombrables et effroyables qui ont marqué le Corps de Notre Sauveur ou encore ses terribles blessures morales.

Guidé par Notre Dame, nous pouvons légitimement penser qu'il s'est surtout attaché à montrer, au milieu de ce déchaînement de violence, l'impressionnante maîtrise qu'a eu Jésus de lui-même et la non-moins douceur et bonté émanant du Cœur de Jésus et cela pour tous ...

D'ailleurs, on peut trouver cette analyse dans les écrits de Sainte Brigitte qui a rapporté ce que Notre Dame lui a expliqué lorsqu'elle lui est apparue au XIV^{ème} siècle ³:

Pensez que c'est toujours par sa miséricorde, par son amour qu'il endura tant de supplices ; pensez toujours à sa douceur enchanteresse (qui ne lui a procuré à lui, que les amertumes de la plus horrible mort). Mon cher Fils et moi, avons racheté le monde comme par un cœur...

Ainsi donc, en ce Dimanche, sans minimiser pour autant les douleurs indicibles que Jésus a connues, recevons la grâce que nous avons demandée avant les lectures, à savoir *que dans sa bonté, nous accueillions le témoignage de sa force dans la souffrance, afin d'avoir part à sa Résurrection...*

La grâce que l'Église nous a donc fait demander est que nous apprenions de Lui, comment vivre, dans la douceur et la charité, la souffrance et les épreuves de la vie humaine et chrétienne afin de pouvoir entrer nous aussi dans le Royaume des Cieux et ressusciter à la fin des temps, selon ce que dit l'une des Béatitudes : *Heureux les doux ils obtiendront la terre promise.*

Pour ce faire, arrêtons-nous donc sur ce qui est spécifique à St Luc par rapport aux autres Évangiles...

- La 1^{ère} chose qu'on peut relever, ce sont les 1^{ères} paroles de Jésus que nous avons entendues :

« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! »

Afin que nous ne soyons pas désarmés face au mal, à la souffrance et à la mort, Notre Seigneur n'a pas voulu quitter ce monde sans nous laisser ce si grand et puissant sacrement qu'est l'Eucharistie.

Tous les saints, et particulièrement les martyrs l'ont expérimenté. C'est dans ce sacrement qu'ils ont puisé la force de tenir bon dans leur fidélité à Jésus et à la foi.

¹ Saint Luc est celui qui parle le plus de la Vierge Marie : sur 152 versets du Nouveau Testament regardant la Vierge de Nazareth, environ 90 sont en Luc.

² Cf Jean Paul II : Message à l'archevêque-évêque de Padoue à l'occasion de la St Luc - le 15 octobre 2000 / « Selon une pieuse tradition, Luc est considéré comme le peintre de l'image de Marie, la Vierge Mère. Mais le véritable portrait que Luc trace de la Mère de Jésus est celui qui ressort des pages de son œuvre : dans des scènes devenues familières au Peuple de Dieu, il trace une image éloquente de la Vierge. »

³ La Saint Passion. Chemin de Croix révélé à Ste Brigitte. Éditions l'icône de Marie. p° 7

Saint Jean Paul II, qui n'a pas été épargné par les épreuves durant toute sa vie - loin s'en faut ! -, a écrit dans son encyclique sur l'Eucharistie ⁴:

Il est bon de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son cœur. [...] Bien des fois, [...], j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien !

→ Retenons donc ce grand désir qu'avait Jésus avant d'entrer dans sa Passion relevé par St Luc.

Jésus a profondément voulu de tout son Cœur nous donner ce qui nous permettrait de trouver force, consolation et soutien dans les épreuves d'ici-bas : l'Eucharistie...

Nous y penserons Jeudi lorsque nous en commémorons l'Institution...

Pensons-y aussi si nous étions tentés de relativiser l'importance de la messe pour la vie chrétienne !

La 2^{ème} spécificité du récit de saint Luc, c'est l'évocation de la venue d'un ange pour reconforter Jésus lors de son agonie.

Notre Dame prononça son Fiat à la volonté du Père en présence de l'archange Gabriel qui la reconforta :

« *Sois sans crainte, Marie* », lui dit-il...

On comprend que St Luc, qui avait donc recueilli le témoignage de ce qui s'était passé lors de l'Annonciation ait été sensible à l'information qui lui fut donnée pour écrire son Évangile qu'il y eut aussi la présence d'un ange lorsque Notre Seigneur prononça son Fiat à la volonté du Père au jardin des Oliviers : *Père, si tu le veux, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne.*

Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le reconfortait.

→ Après l'importance de l'Eucharistie, apprenons donc aussi de ce qui est propre à St Luc, ; à savoir qu'il est important de demander de l'aide et du réconfort aux saints anges, à St Gabriel, à St Michel...

Ne laissons pas les mauvais anges prendre le dessus dans la lutte qu'ils nous mènent !...

Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le reconfortait.

Que les saints anges nous reconfortent dans les éventuelles épreuves !

Une autre spécificité est la guérison de l'oreille du serviteur du Grand Prêtre... une oreille tranchée par le glaive de St Pierre.

On peut y voir évidemment un miracle qui toucha le médecin qu'était saint Luc, mais on peut également y voir l'expression qu'il a relevé de la volonté du Cœur de Jésus que tout le mal retombe sur lui et sur personne d'autres afin que tout homme puisse se convertir de tout son cœur, être sauvé et entendre la voix de Dieu sans plus avoir peur comme Adam et Eve au soir du Pêché Original ! ⁵ ...

*Il a pris sur Lui nos péchés. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.*⁶

*Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile... Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs*⁷, dit St Paul.

→ Le 3^{ème} enseignement à retenir peut donc être que notre salut est dû à la volonté de Jésus que tout homme soit sauvé et au fait qu'il a pris sur lui le poids de tous nos péchés afin de pouvoir dialoguer amoureusement avec Lui

Nous Lui devons énormément, en particulier par le don de la foi qui a ouvert l'oreille de nos cœurs à sa Parole.

Nous y penserons en participant au baptême de nos catéchumènes à Pâques et en recevant l'absolution lors de nos confessions pascales si ce n'est déjà fait...

Puissions-nous vivre dans la joie et l'action de grâce toutes ces guérisons de l'âme que ces sacrements permettent de vivre !

⁴ Ecclesia de eucharistia n° 25

⁵ St Thomas d'Aquin dans Catena aurea n°11247 : Saint Ambroise a commenté cet épisode en disant *Le Seigneur rend aussitôt à cet homme l'usage de l'ouïe, pour nous apprendre que ceux mêmes qui ont été blessés et scandalisés de sa passion, peuvent parvenir au salut, s'ils veulent se convertir, parce qu'il n'y a point de péché qui ne puisse être effacé par la puissance mystérieuse des sacrements de la foi.*

⁶ 1s LIII, 5

⁷ Rm V, 7-9

Le 4^{ème} épisode propre à St Luc est celui de la rencontre de Jésus avec les femmes de Jérusalem en larmes...
Épisode abondamment commenté et illustré puisqu'il est la 8^{ème} des stations du chemin de Croix... ..

→ Nous y penserons vendredi saint... mais notons dès à présent là encore la grande bonté du Seigneur qui ne veut pas qu'on se lamente sur son sort, mais bien plutôt sur le nôtre en particulier lorsque nous ne pleurons pas nos fautes, lorsque nous refusons d'examiner nos consciences en vérité et profondeur comme nous le méditons dimanche dernier. Faire notre examen de conscience est nécessaire afin de nous corriger et afin de pouvoir demander pardon pour nos péchés en vérité en nous confessant ...

Saint Jean Paul II a commenté cette rencontre de Jésus avec les femmes de Jérusalem lors d'un chemin de Croix au Colisée de Rome en l'an 2000 en disant :

Voilà l'appel au repentir, au véritable repentir, au regret, voyant dans toute sa vérité le mal commis. On ne peut rester à la surface du mal, il faut aller à ses racines, aux causes, à la vérité de la conscience dans sa profondeur.

Saurons-nous verser au moins quelques larmes sur nos péchés ?

Souvenons-nous de ce dialogue du Saint Curé d'Ars avec un de ses pénitents qui s'étonnait de le voir pleurer au confessionnal⁸ : « *je pleure de ce que vous ne pleurez pas* » et avec un autre qui lui demanda : « *Monsieur le curé, pourquoi donnez-vous de petites pénitences ?* » - « *Je donne de petites pénitences et je fais le reste* » répondit-il simplement, sachant bien sûr que c'est Notre Seigneur qui a payé le plus cher pour le rachat de nos fautes ! Vendredi saint nous le rappellera...

Dans le récit de la Passion fait par notre Évangéliste de cette année, viennent ensuite, comme seulement relatées par lui, 3 des 7 paroles du Christ en Croix :

« *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

« *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* »

« *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* »

→ En ces paroles, tout le mystère de la Croix est exprimé :

Tout tourné vers le Père, le Fils de Dieu fait homme ouvre grands ses bras au larron qui le supplie et Il implore la miséricorde de Son Père afin de propulser son esprit avec le sien dans la Gloire de la Trinité sainte... *avec moi, tu seras dans le Paradis...*

... avec mon esprit que je remets avec le tien à mon Père afin qu'Il le glorifie...

Jésus n'a d'amour que pour son Père.

Il n'a de volonté que celle de la volonté de son Père aussi chère que cela lui coûte de l'accomplir...

Or Il nous aime aussi passionnément... c'est pour cela qu'il a épousé notre humanité... qu'Il est venu non pour les justes mais pour les pécheurs...

Si bien qu'Il nous trouve des circonstances atténuantes : *ils ne savent pas ce qu'ils font.*

Il entend coûte que coûte arracher des griffes de Satan et de la damnation tous ceux qui, à la suite du 1^{er} des saints de la Nouvelle alliance, saint Dismas, se tourneront vers Lui, vers son Cœur plein de bonté et de miséricorde...

Jésus a tout donné... jusqu'à la dernière goutte de son Sang jaillissant de Son Cœur transpercé par la lance, tandis que le glaive de douleur transperçait Celui de Sa Mère qui devient ainsi Notre Mère...

Comme l'a écrit saint Jean Paul II, puissions-nous, *en nous mettant au pied de la croix, près de Marie, pénétrer avec elle dans les profondeurs de l'amour de Dieu pour l'homme et en sentir toute la force régénératrice.*⁹

La force qui est si nécessaire quand les épreuves de la vie s'abattent sur nous où lorsque la tentation de ne pas suivre le Christ jusque dans le mystère de sa Passion arrive...

Enfin le dernier élément qui a été noté par saint Luc que l'on appelle l'évangéliste de la Miséricorde c'est que *la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retourna en se frappant la poitrine.*

⁸ Alfred MONNIN, Vie de Jean-Baptiste-Marie Vianney, Éd. Douniol, Paris 1861. Tome 2, p. 195.

⁹ Rosarium Virginis n° 22.

→ Pussions-nous aussi enfin nous frapper la poitrine, c'est-à-dire ouvrir la porte de notre propre cœur à la Miséricorde que le Seigneur entend y déverser à partir du sien...

O Notre Dame, au Cœur Douloureux et Immaculé, priez pour nous.

Obtenez-nous de vivre saintement cette semaine sainte comme jamais nous n'en avons vécu jusqu'alors...

Nous le savons et nous le confessons avec vous et saint Luc : Le Seigneur veut faire pour nous des merveilles et étendre sa miséricorde d'âge en âge...

Que notre génération en fasse l'heureuse expérience !

Amen !